

La mazorquera²³ de Montserrat (1929)

Paroles de Héctor Pedro Blomberg
Musique de Enrique Maciel

Cumplió quince años la primavera
del año rojo de la ciudad,
y la llamaban "La Mazorquera"
en todo el barrio de Montserrat.

Eran sus ojos negros, traidores,
y lastimaban como un puñal,
y los sargentos restauradores
le dedicaban ese cantar:

"Cuida la vida del que te quiera
porque cien dagas lo buscarán
por tus amores de mazorquera
en la parroquia de Montserrat..."

Bajo el rebozo, rojos, sangrientos,
los labios de ella reían más
y las guitarras de los sargentos
así volvían a suspirar:

"¡Por tus amores degollaría
hasta el porteño más federal!
¡Juan Manuel mismo te adoraría,
oh, Mazorquera de Montserrat!"

Y fue un sargento loco de celos
que hirió una tarde con su puñal,
la daga roja de sus cien duelos,
la Mazorquera de Montserrat.

Llena de sangre, mientras moría,
cayó una estampa de entre su chal,
y en el suspiro de su agonía
el mazorquero creyó escuchar

estas palabras, roncadas, llorosas:
"Sólo a ti amaba..." Y al expirar
besó en la estampa la faz de Rosas
la Mazorquera de Montserrat.

La mazorquera de Montserrat

Traduction de Fabrice Hatem

Elle eut quinze ans, ce printemps-là
L'année rouge de la capitale
Ils l'appelaient « La Mazorquera »
Dans le barrio de Montserrat.

Ils étaient noirs, ses traîtres yeux,
Et ils brillaient comme un poignard.
Les miliciens de la restauration
Lui dédièrent cette chanson :

« Protège la vie de celui qui t'aime
Car cent dagues cherchent à le tuer
Pour ton amour de mazorquera
Dans la paroisse de Montserrat »

Sous le foulard, rouges, sanglantes,
Ses lèvres riaient davantage ;
Et les guitares des miliciens
Soupiraient cette complainte :

« Pour ton amour perdrai la tête
Même le protégé le plus fédéral
Même Juan Manuel t'adorerait
Oh, Mazorquera de Montserrat ! »

Ce fut un milicien fou d'amour
Qui la blessa de son couteau
D'un couteau rouge de cent combats
La mazorquera de Montserrat

Pleine de sang, perdant la vie
Un médaillon tomba de son châle ;
Et dans un souffle d'agonie,
Le mazorquero crut entendre

Ces paroles âpres et douloureuses
« Je n'aimais que toi » et en mourant
Elle embrassa l'image de Rosas
La mazorquera de Montserrat.

²³ Un mazorquero (de mazorqua, épi de maïs) était un membre des milices du dictateur Juan Manuel Rosas, qui régna à Buenos Aires de 1829 à 1852. Beaucoup d'entre eux étaient originaires du quartier noir de Montserrat.